

Conférence au SPACE 2017

L'autonomie alimentaire des élevages : la clé d'une conversion Bio réussie

Mardi 12 septembre 2017 – SPACE* – Parc des Expositions Rennes Aéroport

Organisée par Initiative Bio Bretagne (IBB) et Inter Bio Pays de la Loire



Le marché Bio a progressé de 20% entre 2015 et 2016. De nombreux producteurs, en lait notamment, ont entrepris une conversion au mode de production biologique en 2016. La conversion est une phase de transition qui doit être anticipée pour maintenir l'efficacité économique du système de production et renforcer l'exploitation. Un levier essentiel de sa réussite est la recherche d'autonomie, fourragère notamment. La conférence organisée au Space 2017 par Initiative Bio Bretagne et Inter Bio Pays de la Loire, avait pour objectif de rappeler l'importance de l'autonomie alimentaire pour sécuriser le passage en Bio et de donner des exemples concrets de réussite.

* SPACE : Salon des Productions Animales Carrefour Européen

Conférence avec : Loïc Madeline, Institut de l'Élevage | Gabriel Haguët, Bretagne Viande Bio (BVB) | Brice Le Cunff, éleveur Bovin Viande Bio (BVB) | Dominique Thomas, éleveur Bovin lait Bio | Stéphane Boulent, Chambre d'agriculture de Bretagne | Animation : Goulven Oillic, Initiative Bio Bretagne |

L'autonomie alimentaire en systèmes bovins Bio : des déterminants identifiés, des leviers possibles pour faire face aux aléas

Un marché Bio en pleine expansion, une rémunération des produits attractive (prix du lait notamment) : les conversions d'élevages bovins au mode de production biologique progressent fortement. Un levier primordial de leur réussite est sans conteste la recherche de l'autonomie alimentaire. Pour **Loïc Madeline**, Chef de projet à l'Institut de l'Élevage, l'autonomie alimentaire est un sujet très complexe, qui dépend du système de production et des objectifs de l'éleveur, combinés au potentiel initial de l'exploitation et aux intrants, l'ensemble pouvant être impacté par les aléas climatiques. L'autonomie alimentaire est définie comme le ratio entre les aliments consommés produits sur l'exploitation et les aliments consommés produits et achetés.



Les **premiers résultats du projet Optialibio** (Optimisation de l'autonomie et de la résistance aux aléas climatiques des systèmes alimentaires en élevages bovins biologiques/CasDar 2014-2018), permettent de caractériser les déterminants de l'autonomie alimentaire et de proposer des leviers permettant d'y accéder.

Les déterminants de l'autonomie alimentaire

En élevage bovin laitier Bio, le déterminant de l'autonomie alimentaire massive en fourrages conservés qui a un impact clairement positif, est la diversité de l'assolement. A contrario, une augmentation de la quantité de

concentré par UGB, des intercultures et surfaces labourables, de la production laitière par vache et du nombre de jours échaudants ont un impact négatif sur l'autonomie massique. **En production de viande bovine Bio**, la diversité de l'assolement, la précocité de la mise à l'herbe et un ratio précipitations/évapotranspiration potentielle favorable à l'automne, ont des effets positifs, tandis que le chargement apparent impacte négativement cette autonomie. L'efficacité économique des élevages bovins (notamment sur l'échantillon observé pour le bassin laitier Grand Ouest) est d'autant plus importante que le niveau d'autonomie alimentaire massique totale est élevé.

Un **système autonome d'un point de vue alimentaire** peut cependant être **remis en cause par sa vulnérabilité face aux aléas climatiques**, comme lors des années telles que 2003 et 2004 (cumul de précipitations très faibles). De sa capacité adaptative, notamment en phase de conversion, dépendra alors l'impact réel des aléas sur le système.

Les leviers de l'autonomie alimentaire

Les premières conclusions du projet Optialibio permettent de dégager des voies d'amélioration possibles de l'autonomie alimentaire en production bovine. Elles concernent la capacité du système, par anticipation et réaction :

- à augmenter les ressources,
- à diminuer les besoins,
- à adapter le troupeau aux ressources.

Augmenter les ressources	
Anticipation	Réaction
<ul style="list-style-type: none"> - Optimiser le pâturage - Créer de la surcapacité fourragère - Planter des espèces prairiales - Allonger la durée de vie des prairies temporaires - Planter des mélanges céréales protéagineux 	<ul style="list-style-type: none"> - Utiliser des cultures à double fin - valoriser des intercultures
Diminuer les besoins	
Anticipation	Réaction
<ul style="list-style-type: none"> - Diminuer le taux de renouvellement - Produire du lait sans concentrés 	<ul style="list-style-type: none"> - Pratiquer la monotraite - Anticiper et/ou augmenter la période de tarissement - Anticiper les réformes
Adapter son troupeau aux ressources	
Anticipation	Réaction
<ul style="list-style-type: none"> - Introduire des croisements de race - Adapter la période de vêlage 	

Source : Loïc Madeline, Idèle, Optialibio

L'exploitation bovine est un système complexe dont le niveau d'autonomie peut varier à tout moment en raison de phénomènes externes, tels que, par exemple, les aléas climatiques. **L'autonomie alimentaire en Bio est la garantie de l'efficacité économique des exploitations.**

Bretagne Viande Bio : une démarche collective d'autonomie

Bretagne Viande Bio (BVB) est un acteur régional qui regroupe 500 éleveurs (dont environ 350 éleveurs bovins), 2 transformateurs et 2 salaisoniers. BVB travaille avec 7 abattoirs et 14 transporteurs (vif et carcasses). Les 3 principes piliers de BVB sont : des élevages 100% biologiques, l'autonomie alimentaire, et le non emploi de travailleurs détachés.

Chez BVB, l'autonomie alimentaire est une démarche collective. BVB, Montfort Viandes et Biocoop sont partenaires sous la marque "Ensemble". **"Le seuil minimum est fixé à 80% d'autonomie alimentaire : un recensement auprès des éleveurs a montré que 100% des élevages sont autonomes d'un point de vue alimentaire à au moins 80% voire plus, et 64% atteignent une autonomie totale"**.



Gabriel Haguët, BVB

L'EARL Lann Kerhaute (Ploemeur – 56) : autonomie alimentaire à 100% en bovins viande



L'exploitation de **Brice Le Cunff**, éleveur de bovin viande biologique adhérent à BVB, compte 121 UGB, sur 134 ha, dont 62 ha de prairies et 22 ha de prairies humides. Les cultures de vente couvrent 50 ha dont 10 pour l'autoconsommation. Le troupeau, à l'origine laitier, a été converti en Bio en 1999 et a laissé place à un élevage allaitant en 2012.

Séchage en grange, ajustement de la taille du troupeau en fonction du potentiel, adaptation des stocks, sont les facteurs de réussite de l'autonomie alimentaire de cet élevage. Et pour Brice Le Cunff, **"L'important, c'est le stock !"**. Prévoir 1/2 à 1 année d'avance de stocks permet de faire face aux aléas et à ne pas devoir acheter de fourrage coûteux le cas échéant.

L'élevage laitier de Dominique Thomas (Lampaul-Ploudalmezeau – 29) : une stratégie plurielle d'autonomie fourragère

La conversion Bio de l'élevage de **Dominique Thomas** a débuté en 2009. L'exploitation compte 90 à 95 vaches laitières pour une référence moyenne de 420 à 430 000 litres de lait livrés à la Laiterie Legall. Un facteur limitant est le nombre de routes qui traversent l'exploitation.

Les surfaces fourragères disponibles pour le troupeau s'étendent sur 75 ha : 60 ha sur l'exploitation auxquels sont ajoutés, pour le calcul de l'autonomie fourragère, **15 ha exploités chez un voisin**. Ce partenariat est l'un des piliers de la stratégie d'autonomie de l'élevage. Un autre axe est le **séchage en grange**, qui permet d'augmenter la qualité du fourrage, et d'exploiter les ressources fourragères non accessibles aux animaux. Un investissement dans un nouveau séchoir est d'ailleurs prévu, en lien avec l'installation prochaine du fils de Dominique Thomas sur une ferme voisine. Toujours dans le but d'améliorer son système, l'éleveur participe par ailleurs au **groupe Herbe de la Chambre d'agriculture du Finistère**.

Les prairies pâturées sont composées d'un mélange de 4 à 5 graminées et de 3 à 4 légumineuses. En fauche, sur les parcelles éloignées, la luzerne domine, en association avec du trèfle blanc, du dactyle, de la fétuque.



Accompagner les éleveurs vers l'autonomie alimentaire, incontournable pour réussir en Bio

L'autonomie alimentaire d'un système d'exploitation est caractérisée par la part de l'alimentation produite sur la ferme par rapport au total de l'alimentation du troupeau, fourrages et concentrés. Il s'agit de trouver un équilibre entre l'animal, la plante et le sol, soit **trouver un équilibre entre** :

- **la productivité** : définir un objectif de production, obtenir une ration hivernale peu déficitaire en azote, limiter les apports de concentrés achetés, favoriser au maximum le pâturage
- **le chargement** : définir son cheptel et le nombre d'animaux, estimer le besoin fourragère du troupeau, semer des prairies, la base de l'alimentation en Bio
- **la valeur alimentaire** : déterminer le type de fourrage souhaité (ensilé, enrubanné, fané), maintenir la fertilisation des sols avec la présence de légumineuses, associer les cultures (graminées/légumineuses, céréales/protéagineux).



Stéphane Boulent,
Chambre
d'agriculture de
Bretagne

Les Chambres d'agriculture proposent différents types d'accompagnement individuel, dont les Pass'Bio Diagnostic et Suivi de conversion, des accompagnements collectifs (groupes d'échanges, portes ouvertes, journées et formations techniques, Tech&Bio), participent à l'acquisition de références, et publient divers supports d'information à disposition des éleveurs.

L'autonomie alimentaire d'un élevage est une composante primordiale de la réussite d'une conversion en production biologique. Elle garantit l'efficacité économique de l'exploitation.

Les témoignages de la conférence organisée par Initiative Bio Bretagne et Inter Bio Pays de la Loire au Space 2017 ont mis en lumière différents leviers pour l'atteindre : pas de recette universelle, chaque éleveur doit établir son diagnostic.

Les structures professionnelles peuvent accompagner cette démarche. Les études menées dans le cadre du projet Optialibio caractérisent les déterminants de l'autonomie alimentaire et proposent également des leviers permettant d'y accéder, notamment pour faire face aux aléas climatiques.

La participation très nombreuse à cette conférence indique l'intérêt porté par les éleveurs à ce sujet.

► [Télécharger les présentations des intervenants](#)



Votre contact à Initiative Bio Bretagne :

Goulven OILLIC

Coordinateur Filières, Restauration Collective

Tél. : 02 99 54 03 50 – goulven.oillic@bio-bretagne-ibb.fr

Compte-rendu conférence : Fabienne Delaby – Centre de Ressources et d'Information sur la Bio en Bretagne (CRIBB-IBB)

*L'utilisation de tout ou partie de ce document est soumise à l'accord d'Initiative Bio Bretagne :
contact@interbiobretagne.asso.fr*



Avec le soutien de



INITIATIVE BIO BRETAGNE

Le réseau de l'Initiative Bio en Bretagne

Animation des filières | Promotion | Recherche-expérimentation

2, Square René Cassin | Immeuble Les Galaxies | 35700 RENNES

Tél : 02 99 54 03 23 | Fax : 02 99 33 98 06

contact@bio-bretagne-ibb.fr

www.bio-bretagne-ibb.fr